

Un nouveau musée de la préhistoire

Le musée-forum de l'Aurignacien a ouvert à la fin de l'année dernière à Aurignac (31), à quelques pas de l'abri-grotte où furent découvertes les traces des premiers hommes modernes d'Europe qui vivaient là il y a plus de trente mille ans.

Cofinancé par la Région Midi-Pyrénées, le musée-forum de l'Aurignacien, est un bâtiment de 750 m² à l'architecture contemporaine qui sert d'écrin aux objets issus des fouilles de la grotte située à un kilomètre de là et reliée au musée par un sentier pédestre. Dédié à la préhistoire en général et à l'Aurignacien en particulier, le musée abrite plus de 300 objets archéologiques issus des fouilles de la grotte voisine mais aussi d'autres sites emblématiques de la préhistoire: armes,

outils, bijoux, statuettes, ossements d'animaux disparus...

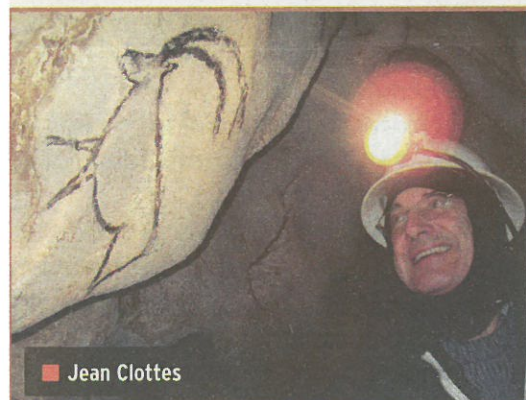
Des supports multimédias dont des vidéos créées pour le musée, une salle d'animation baptisée PréhistoLab constituent les points forts du projet du musée. Des expositions temporaires conçues avec des préhistoriens, des artistes et d'autres musées nationaux seront aussi régulièrement



mises en place pour varier les approches sur cette période et permettre aux visiteurs de découvrir la culture des Aurignaciens, les premiers hommes modernes qui vivaient dans le Comminges il y a environ 35 000 ans.

■ Au centre : un crâne et une mandibule de Gomphotherium découverts à Sansan (Gers), une espèce de la famille des éléphants actuels qui vivait il y a 10 millions d'années.

Plus d'infos sur : www.musee-aurignacien.com



■ Jean Clottes

À l'occasion de l'ouverture du musée, rencontre avec Jean Clottes, préhistorien de renommée mondiale installé à Foix et parrain du musée d'Aurignac.

Quelle est l'importance de l'abri-grotte d'Aurignac ?

La grotte d'Aurignac a été fouillée à partir de 1860 par le paléontologue gersois Edouard Lartet, l'un des « inventeurs » de la préhistoire avec Jacques Boucher de Perthes. C'est un site éponyme, c'est-à-dire qu'il a donné son nom à une civilisation, comme la grotte du Moustier (Dordogne) avec le Moustérien, celle du mas d'Azil avec l'Azilien ou celle de la Madeleine avec le Magdalénien.

Qu'est-ce que l'Aurignacien ?

C'est une culture extrêmement importante et connue dans le monde entier car ce sont les premiers hommes modernes d'Europe. Les Aurignaciens sont nos arrière-grands-parents. Les premiers hommes modernes sont apparus il y a au moins 200 000 ans en Afrique. Ils se sont ensuite dispersés dans le monde. En Europe, ils ne se sont installés qu'aux alentours de

À LA RENCONTRE DES AURIGNACIENS

- 40 000 ans. Ces gens-là avaient déjà fait des progrès assez considérables par rapport à leurs ancêtres et par rapport aux Néandertaliens qui se trouvaient déjà en Europe depuis - 150 000, peut-être avant.

Qu'a-t-on trouvé à Aurignac ?

On a trouvé des ossements d'animaux et ce qu'on appelle l'industrie des premiers hommes modernes européens, c'est-à-dire leurs outils taillés dans du silex et dans du bois de renne. Ils avaient des outils assez particuliers, par exemple des grattoirs typiques de cette époque ou des pointes de sagaie qui s'emmanchaient sur des hampes en bois qui, elles, ne se sont pas conservées.

Y a-t-il une richesse préhistorique particulière en Midi-Pyrénées ?

À part l'Aquitaine avec la Dordogne, c'est en Midi-Pyrénées que l'on trouve le plus grand nombre de grottes ornées. Il en existe environ une quarantaine dont beaucoup se visitent. Elles se répartissent en deux groupes principaux : les Pyrénées et le Quercy. Toutes les périodes de la préhistoire sont représentées. Et puis on ne le sait pas forcément mais on trouve en Midi-Pyrénées davantage de dolmens qu'en Bretagne !

Vous avez été l'un des premiers à pénétrer dans la grotte Chauvet en Ardèche, une grotte ornée inscrite depuis peu au patrimoine mondial de l'humanité et qui date de l'Aurignacien justement. Quel souvenir en gardez-vous ?

Cela remonte à 20 ans exactement. Je travaillais au

ministère de la Culture comme conseiller scientifique. On m'a envoyé à Chauvet pour évaluer l'intérêt de la découverte. J'y suis arrivé le 29 décembre 1994, onze jours après sa découverte.

Qu'avez-vous ressenti en voyant ces peintures ?

J'étais soufflé, abasourdi car je me suis retrouvé devant des chefs-d'œuvre. Même si je suis un scientifique, devant les quatre têtes de chevaux superposées, j'ai eu les larmes aux yeux alors que cela ne m'arrive pas souvent. Après cette première émotion je me suis mis au boulot pendant une heure qui est passée comme 5 minutes. Il y a ensuite eu un appel d'offres international que j'ai remporté avec mon équipe. On a commencé à y travailler en 1998 et depuis j'y suis chaque année. J'y étais encore en octobre dernier.

Vous êtes ensuite parti étudier l'art rupestre d'Australie, d'Afrique, etc. Vous vous intéressez aujourd'hui à l'Inde ?

Depuis 4 ans je travaille avec une collègue indienne. Dans le centre de l'Inde, il y a beaucoup d'abris avec des peintures plus récentes que chez nous : les plus anciennes datent de 10 000 ans avant Jésus-Christ. Ce qui est intéressant c'est qu'il y a encore des tribus qui pratiquent leurs rites religieux dans ces grottes. On peut donc essayer de comprendre pourquoi et comment cet art a été fait. C'est très rare dans le monde. Cela permet de dresser des parallèles avec l'art rupestre que nous connaissons en Europe.

Il existe environ une quarantaine de grottes ornées en Midi-Pyrénées, dont beaucoup se visitent.